

Présentation de Sébastien RODIER

Francine Cabane, Présidente

Vendredi 31 janvier 2025

Cher confrère, cher Sébastien,

Il m'a été reprochée d'avoir été un peu trop longue dans ma dernière présentation, donc je vais être essayer d'être plus brève aujourd'hui et j'espère que vous ne m'en voudrez pas. Non que vos mérites, cher Sébastien, soient moindres mais votre jeunesse fait que vous êtes au début d'un parcours qui, sans aucun doute, va s'enrichir au fil de temps de nombreux travaux et publications puisque vous vous révélez travailleur infatigable. En attendant, vous êtes aujourd'hui professeur d'histoire-géographie en activité mais aussi historien puisque vous menez beaucoup de recherches. Vous allez d'ailleurs présenter très prochainement, le 8 février à 14h30 à l'Université Vauban, une conférence pour la Société d'Histoire qui s'intitule « *Le livre de raison de Jean Favas, Père et fils, négociants de Durfort* ».

Elu membre correspondant en 2024, nous nous réjouissons d'avoir parmi nous des confrères, ancrés dans le monde du travail et qui, cependant, trouvent du temps à consacrer à l'Académie. Vous avez bien voulu tout de suite rejoindre la commission patrimoine et je vous en remercie. Vous nous avez gratifié, pour le site Internet de l'Académie, d'un fort beau texte sur Paulin Talabot, agrémenté de documents passionnants et j'invite tous nos consœurs et confrères qui ne l'auraient pas fait encore à le découvrir.

Né en 1978 à Nîmes dans le quartier Beausoleil qui vous est cher, marqué par son histoire cheminote si particulière, celle des Castors nîmois, belle et grande aventure solidaire, vous êtes donc un pur produit de notre ville mais avec des ancêtres, paysans cévenols pour une branche et vigneron bourguignons pour l'autre. Votre passion de l'histoire se nourrit très tôt de récits familiaux contés par votre grand-mère et de livres dévorés dans la bibliothèque familiale.

Vos études supérieures vous amènent à une licence d'histoire et vous rédigez un mémoire de maîtrise sur « Les protestants dans le Gard sous la Monarchie de Juillet » vous permettant ainsi de croiser les trajectoires de Gardois aux parcours exceptionnels comme ce maire si ambitieux pour Nîmes que fut le grand Ferdinand Girard.

Vous travaillez tout d'abord en 2000 à l'Agence d'Urbanisme et de Développement de la région de Nîmes où vous réalisez une étude intitulée « Approche historique de la trame urbaine de la ville de Nîmes ». Puis, à partir de 2001, vous vous engagez dans la carrière de professeur, ce qui vous amène à occuper plusieurs postes dans l'Académie de Montpellier, dans des lycées (celui de Geneviève Anthonioz de Gaulle à Milhau, ou de Charles Gide à Uzès) ou des collèges comme ceux de Remoulins ou Aigues-Mortes. Cinq ans au collège Lovelace au mas de Mingue, cinq autres années au collège de Manduel et enfin, depuis 2016, Feuchères.

Vous mettez toujours en avant le fait que vous êtes non seulement professeur d'histoire-géographie mais aussi d'enseignement moral et civique, et vous avez bien raison car pour avoir appartenu au même corps que vous, je sais à quel point cet enseignement moral et civique est important. Nous n'avons pas la prétention de faire de nos élèves des historiens et des géographes. Il est impossible d'envisager l'exhaustivité d'un savoir, même simplifié, absolument gigantesque et les programmes qui nous sont imposés, nous obligent à des choix drastiques. Aussi, gardons-nous toujours en tête que notre objectif est de former à l'esprit critique, à l'esprit de responsabilité, à la conscience civique des futurs citoyens de ce pays. Chaque leçon doit permettre d'avancer dans cette réflexion et construction citoyenne.

Référent laïcité pour votre établissement, membre actif de la Société d'Histoire de Nîmes et du Gard où vous assumez la fonction de trésorier, membre de l'Association des Chercheurs et Généalogistes en Cévennes, vous ne méngez pas vos engagements. Vos talents de généalogiste apparaissent clairement lorsqu'on lit votre communication à la Société d'histoire en 2011 sur « La famille de Génas à l'époque moderne, une famille de seigneurs entre Cévennes et Camargue », famille avec laquelle vous avez vous même quelques liens et dont vous avez su dénouer les fils complexes et analyser les stratégies matrimoniales. Vous montrez comment en étudiant le procès de la famille de Génas pour faire reconnaître ses droits sur l'étang du Scamandre, vous vous êtes trouvé plongé dans l'histoire tumultueuse et pleine de rebondissements de la construction du canal de Beaucaire à Aigues-Mortes. Passer de la petite à la grande histoire, voilà votre défi quotidien avec vos élèves. Pour « donner de la chair » à votre enseignement comme vous dites, vous essayez d'utiliser systématiquement l'étude de cas, qui permet à partir d'exemples locaux, de destins particuliers de s'intéresser à des sujets plus vastes.

Aujourd'hui, pour votre première communication, vous allez nous parler d'Aristide Gaidan, figure locale un peu oubliée que vous nous présentez comme « *Distillateur d'absinthe, artiste lyrique, directeur artistique* ». Tout un programme à une époque où Nîmes était, et ce jusqu'à l'incendie dramatique du Grand Théâtre en 1952, une véritable capitale de l'art lyrique avec un public de connaisseurs redouté de tous les artistes. Les pas d'Aristide Gaidan vont nous permettre peut-être de croiser la grande pianiste Marguerite Long que notre consœur Sabine Teulon-Lardic a si bien su évoquer lors de l'hommage que l'Académie de Nîmes lui a rendu à Carré d'Art en 2024 ainsi qu'à d'autres femmes artistes injustement oubliées. Peut-être évoquerez-vous aussi le Nélusko, savoureuse spécialité de la pâtisserie Courtois que nos confrères gourmets - et notre cher ami Jean Louis Meunier en premier -, connaissent bien... Gourmandise aux lèvres, nous vous écoutons avec grand intérêt.

*